

L'Anarchie est la plus haute
expression de l'ordre.
Elisée REGIUS

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE





LES RÉFLEXES DU PASSANT

« Maréchal, te revoilà... »

L'arrive souvent de coller mon nez aux vitrines des librairies. J'y fais, parfois, de savoureuses trouvailles.

Ainsi, l'autre jour, j'ai découvert un bi-mensuel qui vaut ses dix baïes.

Cela s'appelle « Aspects de la France et du Monde » et c'est, on nous le dit, une « transformation » et une « modernisation » de la « Veille des Chamailleries », de pieuse délicateuse mémoire.

Donc, les dits « Aspects » ne publient rien moins qu'une « Lettre du Maréchal Pétain » qui s'adresse aux Français.

C'est, nous dit-il, un « témoignage » pour ceux qui s'étant sacrifiés aux heures les plus difficiles (une demi-bouteille de Bordeaux par jour, sans eau de Vichy) souffrent encore aujourd'hui.

Et je te tends une main « providentielle » protectrice sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

pects », c'est « nous » qui avons bonne mine... (comme dirait le Bossu stalinien)... l'oubli de vous dire pour votre édification que l'éditorialiste a un nom transparent : Pierre Le Roy ; que tous ses confrères en Saint Pé-dontement « protecteurs » sur tous ceux, grâce à qui « la France n'a été trahie ni par ses chefs, ni par ses ministres, ni par ses fonctionnaires ».

Et la petite lettre se termine par un appel à l'union des Français dont les trémoles facilement reconstruits vous donnent un petit frisson rétrospectif.

Et avec ça, un commentaire anonyme du pisse-copie pour séparer la « résistance de Vichy » des « défaillances individuelles », un pré-chaudon et jésuitique, un boniment de foire aux saintes huiles.

Dans toute cette histoire d'« As-

En Bref...

“ LE DIABLE ” dans le bénitier

Le voilà donc, ce film insolent qui rappelle aux ambassadeurs qu'on couche les enfants des neuf heures du soir, ce film intolérable qui fait entrer les ligues bien pensantes en transes, ce film que le Vatican voudrait (on ne sait sous quel prétexte), éliminer d'une compétition internationale, ce film atroce qui a permis à son metteur en scène de crier ses quatre vérités au producteur, ce film subversif qu'on voudrait bien envoyer à son propre diable comme un quelconque Exodas.

Qu'à donc pu faire au bon Dieu, ce traître, ce bouleversant, ce si humain Diable au Corps ? On l'accuse de sensualité, d'une sensualité saine qui ose dire son nom, d'une sensualité sans détours qui ne s'exprime pas par le désaboli suggestif qu'on trouve dans *Gilda*, d'une sensualité qui ne saurait satisfaire le parterre des vieux messieurs...

Mais cela, c'est le prétexte...

Ce qu'on lui reproche surtout, c'est de montrer le vrai, le cruel, l'atroce visage de la guerre. On ne peut pas comprendre qu'elle n'est pas exclusivement un motif artistique pour plafond de mairie.

Il s'agit de deux enfants qui s'aiment et qui sont à ce point possédés de leur amour, qu'ils ne voient plus que lui. En ce sens, ils n'ont rien inventé.

« Le bonheur est égoïste... » écrit-voilà Raymond Radiguet.

Mais comme ils sont touchants, comme ils sont pitoyables ces enfants qui se refusent à tricher dans un monde qui n'est qu'une vaste entreprise de simulation. Ils y vont bon cœur, bon argent. Ils s'aiment, tout simplement, à en mourir. Est-ce leur faute si la guerre sert de toit de fond à leurs amours dites coupables ? Ce n'est pas eux qui l'ont voulue, la guerre... Et ils sont précipités dans un destin pour grandes personnes, dont ils ne pouvaient pas prendre la mesure.

Amoureux ! C'est vite dit. Qu'y a-t-il donc de moral en dehors d'eux ? La guerre, sans doute, le massacre de vingt millions d'hommes synchronisé avec l'enrichissement d'autres hommes ? C'est ça le côté moral ? Alors, soyons sérieux.

Le vrai, c'est que Marthe est la femme d'un combattant, et qu'un combattant ne saurait être cocu. Qu'il le soit socialement, ce n'est plus niable, mais à titre privé, c'est un scandale. Et l'on ne saurait repousser la guerre qui est d'essence divine (Mgr. Baudrillard dixit) aux dimensions du fait-divers passionnel.

Autant-Lara qui s'était fait un nom dans la délicatesse et la demi-teinte a soudain bifurqué vers les vérités violentes. Sa caméra devient une lucide fouilleuse de cœurs. Elle établit la fiche signalétique de l'hydropisie et la cloue au fronton officiel. Elle a du courage, mais aussi de la poésie et de la pitié à revendre.

Bost et Aurenche, dialoguiste, n'ont pas triché eux non plus. Ils n'ont pas escamoté le livre de Radiguet. Ils lui restituent ses cris, ses emportements, sa sincérité déchirante. Tout cela est du beau travail d'honnête homme.

Quant à Micheline Presle et Gérard Philipe, ils imposent à l'écran un couple inoubliable. On ne pense pas une seconde, au cours de la projection, qu'ils avaient déjà joué dans d'autres films.

« Tu ne le croirais pas »

Il n'est pas question de revenir sur les nationalisations, mais de réaliser des économies dans leur gestion. Traduire : le gouvernement se rend compte qu'il y avait un gaspillage énorme, une multiplication de fonctionnaires dans les industries nationalisées.

Un détail amusant : M. André Philip rencontre un de ses amis et lui dit : « Je viens de me pencher sur ces entreprises nationalisées mais tu ne le croirais pas, elles sont très mal gérées ! »

Des canons, donc pas de pain

Les dépenses militaires seront réduites de 25 %, et non de 50 % comme on l'avait promis.

M. Paul Coste-Floret ne veut pas qu'on touche à cette immense armée de fantassins qui, n'est-ce pas, devra, à la prochaine guerre, occuper le terrain.

Le budget de l'armée atteint 280 milliards. Les fonctionnaires... militaires ont encore de beaux jours devant eux.

Vacances payées

Une Caisse de Sécurité sociale du Pas-de-Calais a acquis, au mois de juin dernier, en Normandie, un délicieux petit château d'un prix de dix millions. Il s'agissait, paraît-il, de permettre aux enfants du Pas-de-Calais d'y passer leurs vacances. Ensuite, on a mené avec un goût sûr et très coûteux le château avec des meubles d'époque.

Les enfants ne sont pas venus, mais deux hauts employés de la Caisse et leur famille s'y sont offerts des vacances à bon compte.

POUR LA PROPAGANDE

Les Anarchistes et le Problème social
La société communiste libertaire
La brochure 15 fr. Franco 19 fr.

Les Anarchistes et l'activité syndicale
La brochure 15 fr. Franco 19 fr.

Franco par 25 brochures : 250 par 50 : 560

LIBERTÉ, sur le lieu même du travail, au moins une parcelle de sa vraie signification.

L'usiné ! Heures grises et mornes d'un labeur ingrat, souvent effectué dans des conditions désastreuses, toujours insuffisamment rétribué en regard du coût de la vie. Budgets ouvriers ! Recettes couvrant tout juste les frais de nourriture, fin de semaine et de terme nécessitant de la part des ménages des prodiges d'équilibre et posant l'éternelle question des lendemains... Des lendemains « qui ne chantent pas » !

Organiser ses loisirs, s'élever, s'instruire en dehors du temps passé à l'usine, aux champs ou au bureau ? C'est difficile, parfois impossible. Le souci de l'avenir, le tout proche est là, toujours présent, lancinant à force de continuité, émaillant le désir de connaître, de savoir. Interdit la satisfaction d'assister à un bon spectacle, d'acquiescer et de goûter un livre bien écrit. Prohibée la joie de voyager, de s'émerveiller devant un paysage nouveau, de contempler des horizons jamais vus. Inconnue, tout souvent, la clarté et douce quiétude d'un loisir confortable.

Le sort des classes laborieuses est de s'en tenir à des méthodes caduques, de s'en remettre à des hommes qui n'ont d'autre but que le profit et qui ont montré leur totale incapacité à résoudre les problèmes que pose le monde moderne. Nous n'en voulons pour preuve que les agissements des meneurs « syndicalistes » de la classe ouvrière française qu'on ne saurait comparer qu'aux suzerains du moyen âge, descendant de leurs vaisaux, offrandes, présents et soumission et courbant à leur tour l'échine devant la haute noblesse toute-puissante.

Il appartient à la classe ouvrière, pour son salut, de prendre en main ses destinées, de chasser tous ses dirigeants qui font du syndicalisme un métier, de rester sourde aux appels des bonimenteurs de la foire électorale. Il lui appartient de ne plus se laisser traiter en personne fautive que l'on met en pénitence pour lui APPRENDRE A VIVRE !

Il est des hommes qui luttent pour l'émancipation totale de l'individu, pour le plein épanouissement de ses facultés, de ses possibilités, dans tous les domaines, harmonieusement. Venez vous joindre à eux pour construire la société de demain qui sera libre et qui ne fera plus que l'on se pose cette angoissante question : « Ma vie, l'ai-je vécue en bien l'ai-je rêvée ? »

DANY.

Le R. P. F. et la conquête des classes moyennes

LES meetings et rassemblements du R.P.F. réunissent des publics de plus en plus nombreux et dont la composition sociale demeure constante quelle que soit la ville où ces manifestations ont lieu. A Bayonne comme à Lyon, à Strasbourg et à Vincennes, les foules gaillardes se composent en large majorité de fonctionnaires et d'employés, de petits et moyens patrons, d'artisans et de boutiquiers, de membres de professions libérales, de militaires, enfin, d'officiers et sous-officiers. En un mot, de tous ceux qui ont un peu de gazon dans la marche sociale, et sont attachés à des prérogatives réelles ou imaginaires. Par contre, de peu d'ouvriers, malgré les efforts déployés par les propagandistes du Général, et malgré la diffusion systématique du journal « l'Étincelle ouvrière ».

Le Rassemblement du Peuple Français apparaît donc comme un mouvement de « classes moyennes ». C'est une définition qui satisfait beaucoup de monde, sans doute parce qu'elle ne signifie pas grand'chose. En tout cas, elle ne suffit pas à dissiper l'équivoque qui envahit la réaction, le programme et la « doctrine gaulliste » : doctrine qui plaie à tant de gens, surtout parce qu'elle ne précise rien, tout en promettant beaucoup.

Nous avons à maintes reprises et dans ces mêmes colonnes défini l'esprit du gaullisme comme réactionnaire, mais ; nostalgie d'une époque révolue, regret du « bon vieux temps », crainte de l'avenir et escamotage des problèmes sociaux et internationaux par la désignation de « responsables » : agitateurs et agents de l'étranger.

Le Cinéma
POESIE ET CINEMA
Sensibilisme cinématographique

